L'essence du déficit commercial de l'Europe avec la Chine, vue à travers un climatiseur : éditorial du Global Times

Par Frank , 28 juin 2026

L'essence du déficit commercial de l'Europe avec la Chine, vue à travers un climatiseur : éditorial du Global Times



Une vague de chaleur "mortelle" balaye le continent européen. On estime qu'elle a causé environ 15 000 décès, dont beaucoup de personnes âgées vivant dans des appartements et des maisons de retraite sans climatisation. Au milieu de la canicule, les climatiseurs fabriqués en Chine ont été presque entièrement rachetés dans les principaux centres commerciaux d'Europe. Sur les réseaux

sociaux, de nombreux utilisateurs européens ont fait remarquer que "les climatiseurs chinois sont abordables" et que "l'Europe devrait importer davantage". De telles scènes méritent une réflexion attentive de la part des décideurs politiques de l'UE.

Par Global Times

Depuis 2020, les événements de chaleur extrême sont devenus considérablement plus fréquents en Europe. Prenons 2025 comme exemple : les températures dans certaines parties de l'Europe occidentale ont dépassé 46°C en juin, tandis que les zones proches du cercle polaire arctique ont connu la vague de chaleur la plus longue jamais enregistrée, durant trois semaines consécutives en juillet. Un autre chiffre éloquent est que pendant l'année de refroidissement 2025 (un terme utilisé dans l'industrie de la climatisation, faisant référence à août 2024 à juillet 2025), les importations européennes de climatiseurs chinois ont augmenté d'environ 40 pour cent, en faisant le principal moteur de la croissance mondiale des exportations chinoises de climatiseurs. Au-delà des climatiseurs, une large gamme de produits de refroidissement fabriqués en Chine - des chapeaux de soleil équipés de ventilateurs aux ventilateurs portatifs et aux couvertures rafraîchissantes - ont également gagné en popularité à travers l'Europe.

Cela constitue la toile de fond réelle du récent battage médiatique parmi certains politiciens européens sur le soi-disant "déficit commercial avec la Chine". Pour de nombreux ménages européens, les exigences sont simples : des prix raisonnables, une installation facile, l'efficacité énergétique et une perturbation minimale des structures de logements anciens. En réponse à ces besoins pratiques et pressants, des entreprises chinoises telles que Midea Group, Haier et Gree ont introduit des produits bien adaptés qui sont bien reçus. Ce sont des solutions abordables choisies par les consommateurs européens sous les contraintes réelles de la chaleur extrême, du vieillissement des logements et de la limitation des budgets.

Certains consommateurs européens ont même partagé en ligne des histoires de longs déplacements pour obtenir un climatiseur chinois. Un utilisateur a dit qu'il a passé deux jours à chercher dans toute l'UE, finissant par parcourir 200 kilomètres pour acheter le dernier appareil disponible - à un prix qui avait déjà augmenté de 100 euros. Un autre a commenté sans détours : "S'il y avait des climatiseurs français, j'achèterais français. Mais d'abord, il doit y avoir de la climatisation. Si la France autorise les produits chinois, j'achèterai chinois." De telles remarques capturent la dimension réelle et vécue derrière le déficit commercial de l'Europe avec la Chine.

La ruée des consommateurs européens pour acheter des climatiseurs chinois ne représente qu'un petit morceau de la mosaïque plus large des relations économiques et commerciales sino-européennes, mais reflète une image beaucoup plus grande. Il n'y a pas de coercition, pas de soi-disant "domination industrielle" et pas de "choc". La logique est simple : la demande génère des commandes, les pénuries stimulent les importations, et des prix compétitifs soutiennent la consommation. La demande réelle de la société est la base fondamentale du commerce sino-européen. De nombreuses exportations chinoises vers l'Europe répondent à des besoins divers - certaines sont des biens intermédiaires nécessaires à la production industrielle, d'autres sont des produits de consommation pour la vie quotidienne, et d'autres encore soutiennent la transition verte de l'Europe. Au cœur, la coopération économique et commerciale sino-européenne repose sur l'avantage mutuel et des résultats gagnant-gagnant.



La pénurie de climatiseurs en Europe est un rappel que le problème n'est pas que la Chine fabrique trop bien, mais que certains pays ont été insuffisamment préparés en termes de capacité industrielle et de politique publique. Pendant des décennies, la conception architecturale, la stratégie énergétique et l'aménagement industriel de l'Europe ont été construits sur l'hypothèse d'un climat relativement doux, sous-estimant la perspective que la chaleur extrême devienne la norme. Aujourd'hui, la capacité de fabrication nationale, les services d'installation, la rénovation des bâtiments anciens et l'accessibilité financière de l'énergie sont tous sous une pression croissante face à l'évolution des conditions climatiques. Face à ces lacunes structurelles, les barrières commerciales ne peuvent pas abaisser les températures intérieures, et le doigt pointé politique ne peut pas augmenter l'offre. La seule solution efficace est de respecter la dynamique du marché et de combler les écarts de capacité grâce à une coopération mutuellement bénéfique. En regardant les relations sino-européennes à travers le prisme d'un seul climatiseur, la conclusion est simple : les consommateurs européens obtiennent de meilleurs produits, les entreprises chinoises gagnent des marchés plus larges, et les deux parties trouvent des voies plus pratiques vers une transition verte.

En fait, l'UE a précédemment imposé des barrières tarifaires aux climatiseurs chinois pour des raisons environnementales. Cependant, ces mesures n'ont ni amélioré la compétitivité des fabricants européens ni significativement amélioré la qualité de vie

des gens. Poussés par l'environnement de marché concurrentiel de longue date et une chaîne industrielle bien établie, les fabricants chinois de climatiseurs sont rapidement passés aux réfrigérants de nouvelle génération. Pour le dire simplement, tandis que l'Europe débattait encore de la nécessité de la climatisation, les entreprises chinoises avaient déjà construit de meilleurs produits. Cet exemple démontre que les barrières commerciales ne peuvent pas modifier la trajectoire plus large des liens économiques sino-européens ; au contraire, elles ont imposé des coûts plus élevés à la société européenne elle-même.

La chaleur torride de l'Europe aurait dû suffire à réveiller certaines personnes. Si les décideurs politiques européens se soucient vraiment de l'opinion publique, ils devraient descendre dans la rue et poser aux citoyens ordinaires une question simple : soutiendraient-ils des tarifs plus élevés sur les climatiseurs fabriqués en Chine ou des quotas d'importation qui restreignent leur disponibilité ? Les politiciens européens, qui se sont longtemps présentés comme des champions de la démocratie, ne devraient pas choisir d'ignorer l'opinion publique la plus authentique. Il est temps pour l'élite politique de l'Europe d'arrêter de dormir pendant la chaleur.